



sur les résultats des examens pédagogiques des recrues, nous voyons en effet que le 35 %, en moyenne, des jeunes gens obtiennent la note 1 — très bon résultat — dans plus de 2 branches et le 6 %, seulement, la note 4 ou 5 dans plus d'une branche.

La statistique nous donne encore un renseignement très intéressant: c'est celui des époux analphabètes ayant signé l'acte de mariage avec une croix, durant l'année 1906. Sur 27,746 mariages contractés en Suisse durant cette année de 1906, il s'est trouvé 5 Suisses et 8 Suissesses ne sachant pas écrire. Ce nombre sera certainement réjouissant si nous disons que pendant ce temps 51 hommes et 67 femmes, originaires d'Italie et mariés en Suisse, n'ont pu signer leur acte de mariage.

## Assassinat du roi de Portugal et du prince héritier.

### L'attentat.

Samedi après midi, un peu après 5 heures, le roi Carlos, accompagné de sa famille, rentrait à Lisbonne en voiture découverte, après avoir rendu visite à la foire de Villaviciosa, comme il avait coutume de le faire chaque année.

Le roi Carlos, la reine Amélie, le prince héritier, et l'infant Manuel se trouvaient dans la même voiture.

Au moment où celle-ci passait devant le ministère des finances, un jeune homme bien habillé en sportsman, mais paraissant être un ouvrier, armé d'un revolver, sortit du milieu de la foule et s'avança vers la voiture avec l'intention de monter derrière. Il tira alors sur Don Carlos qui fut blessé au côté gauche. Aussitôt, la reine Amélie et le prince héritier poussèrent des cris. La reine se leva, brandissant dans la main un bouquet sur l'agresseur, qui tira un deuxième coup et atteignit Don Carlos au dos. Don Carlos porta la main à la tête et tomba sur le côté droit. Alors quelques personnes se précipitèrent sur le régicide, qui tomba à terre où il tira encore une troisième balle qui se perdit.

Un officier d'ordonnance du roi, qui allait à pied près de la voiture royale, tira un coup de feu tuant le régicide.

Cependant, un individu grand, portant une moustache et une barbe noire, enveloppé dans un grand manteau, poste près du ministère de l'intérieur, sortit une carabine qu'il cachait sous son manteau, avança vers la voiture et tira un premier coup qui atteignit le prince héritier au visage. Un deuxième coup l'atteignit à la poitrine. Au moment où il tira une troisième balle, la police fit dévier l'arme de cet individu qui fut tué à coups d'épée par un officier de l'armée.

Au milieu de la panique, l'infant Alfonso, frère du roi, arriva en automobile, sortit un revolver de sa poche et suivit, l'arme à la main, la voiture royale qui entra dans l'arsenal de la marine. La confusion était énorme. Les voitures s'entrechoquaient. A l'en-

trée de l'arsenal, la reine et l'infant Manuel, tout en larmes, poussaient des cris douloureux.

La mort du roi Don Carlos a été instantanée. Le prince expira cinq minutes plus tard. Les médecins accoururent sur les lieux. Les cadavres étaient étendus sur des matelas. Le roi perdait son sang en abondance par la bouche et le nez. Les médecins constatèrent que Don Carlos avait reçu deux blessures produites par des balles. L'une des balles était logée dans la région infra-scapulaire droite, l'autre dans la colonne vertébrale. Le prince avait la joue droite traversée par une balle qui était sortie par le nez. L'autre balle l'avait atteint dans la région du sternum et avait traversé un pomm.

### Carlos I<sup>er</sup>, roi de Portugal.

Dom Carlos de Bragança, Carlos I<sup>er</sup> (Luiz-Marie-François d'Assise), était né en 1863. En 1886, il avait épousé Marie-Amélie de Bourbon-Orléans, fille aînée du comte de Paris et sœur du chef actuel de la Maison de France.

A l'occasion de ses fiançailles avec l'arrière petite-fille de Philippe-Egalité, une grande fête fut donnée à l'hôtel Galliera à Paris. Cette fête servit de prétexte à une sorte de manifestation monarchiste, dont l'exubérance fut telle qu'elle provoqua le bannissement de tous les aînés des familles ayant régné sur la France, et l'expulsion de l'armée de leurs parents pourvus de grades: les ducs d'Aumale, de Chartres, d'Alençon, le comte d'Eu et le prince de Joinville.

Ce fut à cette occasion que le duc d'Aumale, dépouillé de son grade de général de division, écrivit à M. Grévy une lettre violente qui motiva son exil personnel.

Le 19 octobre 1889, l'infant don Carlos, qui, déjà, gouvernait en fait, prit la couronne, son père, dom Luiz, étant mort.

Son règne fut une suite d'agitations dont il se distrait en allant en France voir ses amis et vivre en riche particulier.

La crise s'accrut à la suite de l'espèce de coup d'Etat par lequel il maintint de force au pouvoir son premier ministre, M. João Franco, que les Cortès portugaises avaient renversé.

Mort le roi, mort le prince héritier, il reste le second fils de Carlos I<sup>er</sup>, l'infant Manuel, duc de Béja, âgé de dix-huit ans.

Une figure sympathique demeure sur le fond sombre de ce tragique tableau, celle de Marie-Amélie de Bourbon-Orléans dont la vie fut simple, digne, fière — et dès longtemps douloureuse.

### Les funérailles.

Les funérailles du roi Carlos et du prince héritier auront lieu samedi prochain. On croit que le prince de Galles, l'infant Carlos de Bourbon et le duc des Asturies y assisteront, ainsi qu'une ambassade extraordinaire française et des députations de plusieurs régiments dont le roi Carlos était le colonel honoraire.

### Le roi est mort, vive le roi !

Don Manuel II a été proclamé, dimanche, roi de Portugal.

## NOUVELLES SUISSES

**Berne.** — Méningite infectieuse. — On signale quelques cas de méningite cérébro-spinale près de Thoune. Plusieurs enfants atteints du terrible mal sont en bonne voie de guérison.

Un cas mortel s'est par contre produit cette semaine, à l'hôpital cantonal de Zurich. Un enfant de neuf ans, soigné depuis trois semaines, a succombé malgré tous les soins médicaux qui lui furent prodigués.

**Lucerne.** — Un chasseur de chevelures. — Un coupe-chignons désolé en ce moment les jeunes filles de Lucerne, dont plusieurs, malgré leurs précautions, ont été privées de leur plus bel ornement. On n'y voulut dès l'abord point croire et les « Gretchen » indemnes de se gâcher. Mais après l'aventure de l'autre jour, les imprudentes ne sortent plus qu'en tremblant. Un Italien a arrêté sans façon une jeune fille au bas de l'escalier, lui a fermé la bouche d'une main, puis, très dextrement, l'a tondue aussi ras qu'un mérinos à la laine précieuse.

Ailleurs, la natte était bien encore sur la tête de son possesseur, mais coupée, prouvant l'insuccès partiel du voleur.

Quant à ce dernier, il continue ses méfaits sans qu'il soit possible de l'atteindre.

**Genève.** — Les pourboires. — Les cafetiers de Genève ont l'intention, dit-on, d'engager leur clientèle à ne plus donner de pourboires. Il ne s'agit pas d'agir ainsi pendant que d'un essai. On a calculé que les sommeliers se font de 150 à 300 francs net par mois; ajoutez à cela qu'elles sont nourries et logées chez leur patron. Les cafetiers leur offriraient dès maintenant, outre leur entretien complet, de fr. 80 à 100 par mois. En revanche, le client payerait au cafetier pour toute première consommation — que ce soit une bouteille de vin ou un simple bock, — cinq centimes de plus qu'actuellement.

## A L'ÉTRANGER

**France.** — Triple empoisonnement. — Une employée des postes de Paris, Mme Souillard, qui demeurait rue de Montfaucon, avec ses deux enfants, âgés l'un de sept ans et l'autre de trois ans, s'est suicidée en absorbant du cyanure de potassium. Avant de s'empoisonner elle-même, elle avait fait absorber de fortes doses du terrible poison à ses deux enfants. La concierge de la maison, ne voyant pas vendredi le petit Souillard se rendre comme de coutume à l'école, est montée chez sa locataire. Personne ne répondant à ses appels, elle fit ouvrir la porte. Sur le lit gisaient les cadavres des deux enfants. Mme Souillard était étendue sur le sol.

Mme Souillard vivait séparée de son mari depuis quelque temps. Employée

des postes, elle ne remplissait plus très régulièrement ses fonctions. A diverses reprises, elle avait été réprimandée et menacée du conseil de discipline.

**Roumanie.** — L'irréparable outrage. — On mande de Bucarest que Mme de Schwitter, dont le mari est autrichien, originaire de Schwertberg, s'est brûlé la cervelle à Crajova. Mme de Schwitter avait épousé à l'âge de seize ans le comte russe Taliewitch, séduit par sa beauté, car elle était sans fortune et fille de très modestes commerçants. Restée veuve à 40 ans, elle se remaria bientôt avec M. de Schwitter, à qui elle apporta plusieurs millions.

Jusqu'aux approches de sa cinquantième année, elle consacra à Bucarest et à Vienne la renommée d'une des plus belles femmes de son temps, et s'accoutuma tellement à cette gloire qu'elle n'a pas résisté au désespoir que lui ont causés les atteintes de l'âge. Parvenue à sa 51<sup>me</sup> année, elle essaya d'abord de s'empoisonner et fut sauvée; c'est presque aussitôt après qu'elle se brûla la cervelle.

**Russie.** — Incendies à St-Petersbourg. — Une fabrique de téléphones a été la proie des flammes. Huit pompiers ont été blessés par suite de l'effondrement des plafonds, 20,000 appareils confectionnés pour l'office des téléphones de St-Petersbourg ont été détruits par le feu.

**Moroc.** — D'un sultan à l'autre. — Suivant des nouvelles de source juive, on a lu jeudi à Fez, une lettre d'Abd-el-Aziz dans laquelle il menaçait Moulay-Hafid de marcher sur Fez avec les troupes françaises. Cette lettre a causé une grosse émotion dans la ville.

**Allemagne.** — Affaire d'espionnage. — Un employé de la fonderie des usines Krupp, à Essen, vient d'être arrêté sous l'inculpation de trahison de secrets militaires. Des dessins (croquis ou esquisses) de canons italiens auraient été livrés par cet employé.

## BRÈVES NOUVELLES

### — Suisse —

— Il y a disette d'instituteurs dans le canton de Berne. A Burgistein, les écoles ont vacances.

— Argovie commence à construire son sanatorium à la Barmesfeld.

— L'Argovien Jules Frey de Winingen est mort devant Casablanca par une balle arabe.

— Le canton de Soleure a voté dimanche le nouveau projet de loi sur l'organisation de la police.

### — Etranger —

— Les chantiers maritimes de la Tynes (Angleterre) menacent 85,000 ouvriers du lock out général; cause: grève partielle d'ouvriers.

— Les socialistes allemands préparent de nouvelles manifestations à Berlin en faveur du suffrage universel.

— Le choléra est en décroissance à la Macque. 111 cas de décès à Djedo les 24 et 25 janvier.

— Thaw, l'assassin millionnaire est acquitté par le jury, mais enfermé dans une maison d'aliénés.

— Toutes les puissances auront leurs ballons dirigeables. Après la France, l'Allemagne et l'Angleterre, la Russie construit le sien.

## CANTON

### Inspection des juments

Les éleveurs du canton sont invités à faire inscrire leurs juments pour la probation des juments. Les juments doivent être inscrites avant le 10 février, à Cugy.

Le même jour, à Chiètres.

Mardi 11 février, à Romont.

Mercredi 12 février, à Tavel.

Le même jour, à Fribourg.

Jeudi 13 février, à Châtel-St-Denis.

Le même jour, à Balme.

Corps médical de l'assemblée.

Fribourg, diss. 44 médecins, 2 droguistes, et 19 vétérinaires.

Ces chiffres sont ceux de l'année 1906.

Remarque: de pharmacie des droguistes existent seulement à Gruyère et à...

GRUYÈRE

Le brouillard du Fribourg brouillard qu'on terminable se...

Et tous ces montrer que terriblement l'avons vu, nous il y a quelque le gouvernem...

cons: alliance connerie, per...

Liberté et dans ces cercles etc.

Il paraît que les francs-maçons trouvent mal...

héral et à la fin a suffi de chez les cons...

ser tous.

On serait vaste plaisant si le Fribourg...

une de ces n'importe il a la spécificité...

Après avoir des opinions casaque la bourgeoisie...

culc notre nous sommes souhaiter à...

et la protection Oh! que...

et qui montre les géoïdes se moquent...

CANTON DE FRIBOURG

Inspections et admissions des juments poulinières.

Les éleveurs faisant partie d'un syndicat d'élevage de l'espèce chevaline du canton sont informés que la commission chevaline cantonale procédera aux jours et endroits ci-après, à l'approbation des juments que l'on veut faire inscrire dans les registres généalogiques des syndicats :

Lundi, 10 février, dès 11 h. du matin, à Cugy.

Le même jour, dès 3 h. de l'après-midi, à Chiètres.

Mardi 11 février, à 8 1/2 h. du matin, à Romont.

Mercredi 12 février, dès 9 h. du matin, à Tavel.

Le même jour, dès 2 h. de l'après-midi, à Fribourg.

Judi 13 février, dès 9 h. du matin, à Châtel-St-Denis.

Le même jour, dès 1 h. de l'après-midi, à Bulle.

**Corps médical.** — A l'occasion de l'assemblée du Corps médical à Fribourg, disons que le corps comprend 44 médecins, 18 pharmaciens, 6 dentistes, 2 droguistes, 128 sages-femmes et 19 vétérinaires.

Ces chiffres sont ceux du 31 décembre 1906.

Remarquons que la Singine n'a pas de pharmacien, que Fribourg seul a des droguistes et que les dentistes existent seulement dans la Sarine, la Gruyère et le Lac.

GRUYERE

**Le brouillard.** — La rédaction du *Fribourgeois* est tellement dans le brouillard qu'il y en a eu pour une interminable série d'articles.

Et tous ces articles ont pour but de montrer que la *Gruyère* est un journal terriblement mauvais. Comme nous l'avons vu, notre grincheux confrère, il y a quelques années, ne voyait dans le gouvernement que des francs-maçons : alliance de Python avec la franc-maçonnerie, persécution des prêtres par la *Liberté* et l'*Ami*, franc-maçonnerie dans ces cercles gouvernementaux, etc., etc.

Il paraît qu'aujourd'hui, tous ces francs-maçons ont déménagé. Ils se trouvent maintenant dans le parti libéral et à la rédaction de la *Gruyère*. Il a suffi de la rentrée de M. Progin chez les conservateurs pour les chasser tous.

On serait tenté de croire à une vaste plaisanterie et l'on se demande si le *Fribourgeois* ne veut pas faire une de ces montures spirituelles dont il a la spécialité.

Après avoir accaparé le monopole des opinions saines et recouvert de sa casaque la religion en danger, le *Fribourgeois* cherche à tourner en ridicule notre journal parce que nous nous sommes permis, au nouvel-an de souhaiter à nos lecteurs la bénédiction et la protection divines.

Oh! que voilà de beaux sentiments, et qui montrent combien le *Fribourgeois* se moque de tout ce qu'il y a de

plus sacré, quand il n'y a pas son petit intérêt de boutique! Nous avons entendu un ancien fribourgeoisite s'écrier à ce sujet: C'est infect.

Pour bien montrer à nos lecteurs jusqu'à quel point le brouillard obscurcit la rédaction du *Fribourgeois*, nous n'aurons qu'à citer quelques lignes de ses ténébreux articles:

« Ce sont des mulets que fabrique *La Gruyère*, âtres têtes, opiniâtres, nés pour le bât, mais inféconds et portant en eux-mêmes le germe de la dégénération. »

Ouf! N'ajoutons aucune réflexion. Chacun pourra admirer de quelle façon élégante et large M. Progin sait exprimer ses généreux sentiments.

Il serait trop long de citer toutes les amabilités du *Fribourgeois* à notre égard et à l'égard de nos amis, qu'ils soient fils de publicards ou qu'ils soient fribourgeoisistes restés indépendants, plutôt que de suivre M. Progin dans sa nouvelle transformation. Il serait trop long de répondre à tous ces articles où perce la haine, mauvaise conseillère.

Nous nous contentons de remercier sincèrement notre confrère d'avoir bien voulu se montrer au grand jour, ce qui, n'étant pas sa nature, doit lui être assez pénible.

*La Gruyère*, fière de son programme, continuera à combattre pour la cause de la démocratie et du progrès, et pour peu que le *Fribourgeois* écrive encore quelques articles genre brouillard, cela ne peut que nous aider.

Encore une fois, merci.

Une conférence sur les remaniements parcellaires.

Le Comité d'assainissement des marais de Praz Melley a demandé à la Tit « Direction de l'Intérieur » qu'il soit donné une conférence sur les remaniements parcellaires et surtout en vue de renseigner les propriétaires des marais, aujourd'hui assainis, sur l'avantage qu'ils auront de consentir à ces remaniements aux créations de chemins qui n'existent pas, pour exploiter leurs parcelles.

La Direction de l'Intérieur a gracieusement accordé cette demande et a chargé M. Techtermann, ingénieur agricole de donner cette conférence qui aura lieu le *Dimanche, 9 février prochain*, à 2 1/2 heures à la grande salle de l'Hôtel de ville de La Tour-de-Trême.

Tous ceux que la question intéresse s'empresseront d'y assister.

**Amélioration du sol.** — Un peu partout, dans la contrée, on défriche ou on assainit les terrains incultes. Il ne restera bientôt plus une parcelle de terre en friche, grâce à l'esprit de sacrifice des propriétaires et aux subventions des cantons et de la Confédération. L'un après l'autre, les grands marais disparaissent, transformés par le drainage en de belles prairies au rendement lucratif. Il y aurait bien encore, chez nous, une œuvre très grande à accomplir dans ce domaine; c'est l'endiguement de la Sarine qui rendrait à la culture des milliers d'hectares d'un sol fécond et si l'Etat mettait dans cette entreprise quelques-uns des millions qu'il enfouit depuis trop longtemps ailleurs, ce serait faire œuvre d'utilité pratique pour le pays.

En attendant, relatons ici que le Conseil fédéral vient d'allouer 3869 frs. à 13 projets d'amélioration du sol dans

la commune de Charmey. Les parcelles à assainir ont une superficie totale de 24 hectares et sont la propriété de MM. Tornare, frères; Firmin Tornare; Félix Rime; François Repond; Auguste Rime; Eugène Niquille; François Chappaley; Victor Pipoz; Jules Audrey; Alexandre Tornare; Charles Chappaley.

**Une nouvelle banque à Bulle.** — On annonce que la Banque populaire suisse va installer à Bulle une agence qui sera dirigée par M. Calixte Gremaud.

**500 francs d'amende.** — Pour avoir placé dans une forêt de dangereux pièges avec armes à feu, deux citoyens d'Echarlens ont été condamnés par le tribunal à 500 frs. d'amende chacun. Il y a bien des années — 30 ans environ — un accident mortel était survenu près du Pâquier, à cause d'un de ces redoutables engins. On comprend la sévérité de la loi.

**Notre bétail à l'étranger.** — La race bovine fribourgeoise sera représentée, et bien représentée, à l'exposition de Port Elisabeth, dans l'Afrique du Sud. La Société cantonale d'agriculture a procédé définitivement au choix des sujets qui seront expédiés dans ces contrées lointaines, pour n'en pas revenir, fort probablement.

Le travail des experts a dû être facile parmi tant de beaux sujets qui leur étaient présentés et c'est le taureau *Colonel*, propriété des frères Spielmann, à Sennèdes, et la vache *Bologne*, propriété de M. Jules Garin, à Bulle, qui ont été choisis. Les deux sujets sont de race pie-noire.

**Concert.** — Pour terminer sa série de concerts d'hiver, notre Corps de musique donnera dimanche soir prochain, dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes, un grand concert-représentation.

Nul doute qu'avec la variété du programme (solo, duo, trio et comédie) il n'y ait salle comble.

**Pour les gens de finances.** — Nos établissements financiers locaux, *Banque Populaire* et *Crédit Gruyérois*, pour qui l'exercice écoulé a été très favorable, nous assure-t-on, convoquent leurs heureux actionnaires en assemblée générale, le premier : sur le dimanche 9 février et le second : sur le mardi 11 courant.

C'est toujours agréable de savoir son argent en lieu sûr.

**Le temps qu'il fera.** — Voici les pronostics du « Vieux Major » pour le mois de février :

« 1<sup>er</sup> au 5, couvert, brouillards, refroidissements; 6 au 8, temps à éclaircies et à averse, grand réchauffement; 9 au 22, beau et froid; 23 au 29, couvert, pluies, température douce. » Sans garantie de notre part!

**Broc.** — Une charmante soirée qui va se donner sera certainement celle qu'organise pour dimanche prochain la sympathique Section de gymnastique de Broc. En outre des nombreuses productions de gymnastique nous constatons au programme des préliminaires avec massues-flambeaux, ce qui est donné pour la première fois en Gruyère. Les personnes moroses trouveront à se déridier avec la désopilante pantomime *Le Barbier de Séville*, ainsi qu'avec la spirituelle comédie-vaudeville: *Jolibois... Prince nègre*. On nous assure qu'acteurs et gymnastes sont à la hauteur des circonstances et nous ne doutons pas que de nombreux amis de la gymnastique se rendront dimanche à Broc, pour applaudir ces vaillants gymnastes. (Voir aux annonces.)

Une joyeuse soirée à Broc.

— Le Frohsian donnait samedi soir dernier à l'Hôtel de Ville à Broc une soirée charmante à laquelle assistaient de nombreux amis de la Société. Un bal plein d'entrain a maintenu l'animation jusque très tard.

**Incendie.** — Samedi, vers midi, un bâtiment, sis au Bry, rière Pont-en-Ogoz, au bord de la route Bulle-Fribourg, et appartenant à M. Alfred Biffare, a été complètement détruit par un incendie. Cette maison, taxée 4000 francs, était occupée par un fermier, M. Jacques Schmetz. En un clin d'œil, tout le bâtiment fut en flammes et l'on n'eut que le temps de sauver le bétail. Les mobiliers du propriétaire, du fermier et d'une troisième personne habitant la maison ont été entièrement consumés.

A cause du fort vent qui soufflait samedi, on eut grand-peine à protéger deux bâtiments voisins; ils ont couru grand danger.

On ignore encore la cause du sinistre.

**Vous ne vous plaindrez** plus de troubles digestifs, de Constipation, de Selles irrégulières, si vous prenez à temps les véritables Pilules Suisses du Pharmacien Richard Brandt, recommandées par le Dr Prof. Rodolphe Virchow de Berlin. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge et la signature Richard Brandt » à fr. 1.25 dans les Pharmacies.

Les enfants GENILLOUD, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur chère mère  
**Anne-Marie Genilloud**

**Belle situation d'associé** offerte à un jeune homme intelligent et sérieux dans une maison de Paris. — Commerce de luxe. — Ecrire offres: C. J. T. Poste restante *Bulle*.

**Chaussettes et bas à tricoter** à la main, 40 et 60 cent. la paire. S'adresser à Mme Nassette PYTHON, *Châtelard*.

**A vendre :** à consommer sur place, 3 mille pieds de foin et regain 1<sup>er</sup> qualité. A la même adresse à louer une maison comprenant 3 chambres et cuisine. S'adresser à Louis BUCHS, *Epagny*.

**LOTTERIE**  
du Casino-Théâtre  
DE LA  
Ville de Fribourg  
Gros lot  
**Fr. 50,000.--**  
et nombreux autres lots formant un total de  
**Fr. 75,000.--**  
Billets à 1 fr.  
En vente au Bureau de la loterie, rue du Tir, 6, à Fribourg, auprès des établissements financiers du canton et dans les principaux magasins.  
Envoi contre remboursement.  
**Rabais aux revendeurs.**

le ne remplissait plus ment ses fonctions. A ses, elle avait été réprimacée du conseil de dis-

te. — L'irréparable ou-mande de Bucarest que litter, dont le mari est igninaire de Schwertberg, cervelle à Crajova. Mme avait épousé à l'âge de comte russe Taliewitch, beauté, car elle était et fille de très modestes Restée veuve à 40 ans, ria bientôt avec M. de qui elle apporta plusieurs

approches de sa cinquan- elle consacra à Bucarest a renommée d'une des mmes de son temps, et telement à cette gloire pas résisté au désespoir usés les atteintes de l'âge. a 51<sup>me</sup> année, elle essaya empoisonner et fut sau- presque aussitôt après ala la cervelle.

— Incendies à St-Peters- ne fabrique de téléphones e des flammes. Huit pom- blessés par suite de l'ef- des plafonds, 20,000 appa- onnés pour l'office des té- St-Petersbourg ont été le feu.

— D'un sultan à l'autre. des nouvelles de source u jeudi à Fez, une lettre z dans laquelle il menaca de marcher sur Fez avec françaises. Cette lettre a grosse émotion dans la

gno. — Affaire d'espion- a employé de la fonderie Krupp, à Essen, vient d'être inculpation de trahi- ts militaires. Des dessins esquissés) de canons ita- nt été livrés par cet em-

LES NOUVELLES

— Suisse — disette d'instituteurs dans le rne. A Burgistein, les écoles e commence à construire son a la Barneimeld.

vien Jules Frey de Winingen vant Casablanca par une balle

ton de Soleure a voté dimanche projet de loi sur l'organisation

— Etranger — antiers maritimes de la Tyne menacent 85,000 ouvriers du néral; cause: grève partielle

ocialistes allemands préparent manifestations à Berlin en fa- rage universel.

léra est en décroissance à la l cas de décès à Djedo les 24 et

l'assassin millionnaire est ac- e jury, mais enfermé dans une lénés.

les puissances auront leurs bal- bles. Après la France, l'Alle- Angleterre, la Russie construit

